L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 8 AVRIL 1891.

Mariage.

La propriété et gentille Eglise Ste-Anne était hier soir dans tout son éclat; l'autel était paré avec beaucoup de goût, l'éclairage en était rayonnant; non seulement abondance de lumières; mais encore chandeliers, surmontés de leurs bougies, disposés d'une façon charmante.

Bien avant six heures, l'heure que portaient les invitations, toutes les places étaient occupées; et rien pour nous surprendre dans cet empressement, puisqu'il s'agissait du mariage de Mlle Emilie Rabouin et du Dr. Joseph F. Chrétien, deux noms connus de longue date en Louisiane et qui toujours commandèrent l'estime, la considération.

Vous connaissez l'impatience des assistants et surtout des assistantes en pareille circonstance. A tout instant, il leur semble que les portes du porche se sont ouvertes pour donner passage aux mariés, à leur escorte et tôt de quitter leurs sièges, de se dresser debout dans les bancs. Les fausses alertes se renouvelant assez fréquemment parfois, il advient alors que ces évolutions là se multiplient et hier tel a été le cas à diverses reprises.

Un peu après six heures et demie le cortège nuptial entrait, ayant en tête des bébés tout pimpants, tout roses, le visage rayonnant de joie, comme si la fête était donnée pour eux.

La mariée au visage si intelligent, si sympathique, avait une toilette dont les détails étaient marqués au coin du bon goût, de l'élégance sobre, distinguée, et elle la portait avec une grâce extrême. Très remarqué aussi le groupe de jeunes filles, ses amies, qui l'accompagnaient à cette étape de la vie, qui nous ouvre toujours tant de perspectives radieuses, et qui, pour la jeune fille surtout, est un rêve paradisiaque et lui fait entrevoir comme un pan du ciel sur la terre.

Très entouré aussi le marié qui méritait bien de trouver la douce et charmante compagne qu'il s'est choisie. Et l'orgue, et le chant les étoilant dans la sainte nef, et tous ceux qui étaient là demandaient fervemment que se réalisent les souhaits de bonheur que formait pour eux le R. P. Tumoine, en leur donnant la bénédiction nuptiale.

Toutes les conditions où se trouve le nouveau couple promettent ce bonheur; il sera long, il sera complet, nous l'espérons.

A la suite de cette cérémonie vraiment imposante, il y a eu réception chez la mère de la mariée, Mme Vve Alphonse Rabouin, et puisqu'il nous a été impossible d'être de cette réunion de parents et d'amis, qu'il nous soit permis d'envoyer ici aux mariés les vœux s'écoulant que nous aurions voulu leur porter nous même.

Grand Opera House.

La journée d'aujourd'hui est consacrée aux Chevaliers de Pythias; c'est dans la salle des Orléans Lodge, de cet Ordre, que sera versé le produit du spectacle de la matinée et de celui de ce soir.

Pour la matinée Mlle Lillian Lewis a choisi un drame qui est son heure de célébrité: *L'Article 47*.

Cet ouvrage d'Adolphe Bélot a souvent disparu de l'affiche, après avoir obtenu une longue série de succès, mais toujours il est revenu au répertoire, et après environ un quart de siècle d'existence, on en accueille favorablement chaque reprise.

La pièce est incontestablement fort bien charpentée; si parfois on lui reproche des scènes exagérément violentes, du moins ce reproche ne survient qu'après la dernière chute du rideau; jusque-là on écoute et toujours avec une attention constante et on recevant de très vives impressions.

Disons aussi que l'auteur, un littérateur de valeur réelle, a su faire aussi une large place à deux personnages, pleins de verve, pleins de gaîté; deux types pris sur le vif et qui mêlent excellemment la note comique aux situations si terriblement pathétiques du drame.

Il va sans dire que le rôle de *Cora*, qui fit la fortune de Mme Clara Morris, est l'un de ceux où ressortent le mieux les qualités diverses de Mlle Lillian Lewis, et à coup sûr plusieurs des articles qui l'appuient ont ce qu'il faut pour mettre en relief les valeurs d'autres rôles importants de l'ouvrage.

Le soir, spectacle très populaire aussi: *As in a looking glass*, une pièce qui partout a produit de l'effet et des recettes.

On annonce, pour dimanche prochain, une représentation au bénéfice de M. T. C. Stewart, trésorier du Grand Opera House; il aura ainsi pour co-bénéficiaires messieurs T. J. Boyle, H. H. Jacobs et Morris Marks.

Programme entièrement nouveau; Mlle Lillian Lewis et sa troupe.

Prix du billet, avec place réservée, $1.

Musée-Théâtre.

Un magicien japonais; Mlle Lizzie James; de toute une série de ces chants carnotériques qu'on entend sur les habitations, dans les camps de travailleurs nègres; une véritable exténuation sur les castagnettes; une scène de pêche; des rais et des sources en représentation, des effets d'optique fort curieux, etc., etc.; voilà une partie de ce que l'on voit présentement au Musée-Théâtre. Et toujours pour 10 cents, comme vous le savez.

LE SOCIALISME EN ITALIE.—La *Gazette de France* nous apporte la dépêche suivante:

Rome, 25 mars.

En présence du mouvement socialiste qui se produit en Italie, et du développement qu'il prend, grâce aux conférences organisées partout par le citoyen Amilcare Cipriani et ses amis, M. Nicotera, ministre de l'intérieur, vient d'adresser aux préfets une circulaire relative aux réunions publiques.

Dans ce document, que publie la *Gazette Officiale*, le ministre déclare que, tout en admettant la plus grande liberté de parole, son devoir est de réprimer, énergiquement, toutes les tentatives d'action subversive, et il engage les préfets à exercer la plus stricte surveillance.

POUR POUSSER LA CONSOMMATION DE BOUTONS.—Un manufacturier anglais a trouvé un moyen bizarre, mais immoral dans ses conséquences, de pousser à la consommation des boutons qu'il fabrique.

Il fait annoncer qu'il paiera une indemnité de 50 livres sterling (1,250 fr.) aux héritiers de toute personne qui, tuée dans un accident de chemin de fer, sera trouvée nantie d'au moins six boutons sortant de sa manufacture.

Il paraît que des pères de famille, trop chargés de progéniture, sont hâtés de coudre, sur culottes de leurs enfants, les boutons en question, et de les faire voyager sur les lignes les plus mal entretenues et les plus exposées aux accidents.

On a dû prier l'industriel de cesser sa publicité.

SUPERSTITION ITALIENNE.—Le phénoménale et légendaire superstition italienne, dans le jeu de la loterie, vient de faire perdre, en un seul jour, à l'Etat, près d'un million de francs.

Le jour de la mort du prince Napoléon, on a joué, dans toute l'Italie, trois numéros cabalistiques: le 9, représentant le numéro de l'hôtel de Russie; le 17, représentant le jour de la mort du prince Napoléon, et le 13, répondant, dans les livres cabalistiques, au mot "prince."

Eh bien! ces trois numéros sont sortis, à la loterie de Rome, et l'Etat a dû payer aux joueurs un million de francs environ.

LE REMÈDE DU Dr LIEBREICH.—A la dernière séance de la Société de médecine de Berlin, M. le professeur Gattmann a recommandé la plus grande prudence dans l'emploi du remède du docteur Leibreich contre la tuberculose. Il a fait remarquer que, dans sept cas de maladie, ce remède a exercé, chez trois malades, des effets très pernicieux sur les reins sur la vessie, etc.

Un grand et solide gaillard, qui étoile le bras à son femme avengle, murmure aux passants, d'une voix lamentable:

—Ayez pitié de ma pauvre femme, devenue aveugle par accident et qui est incapable de gagner sa vie et celle de ses enfants.

—Et vous? lui demande quelqu'un.

—Oh! moi, je n'ai jamais rien fait, c'était elle qui travaillait!

A l'Hôpital. L'interne de service interroge un pauvre diable qu'on vient d'y apporter, et qui n'est blessé chez du quatrième étage.

—Vous avez ressenti des douleurs?

—Oui, docteur! Des douleurs comme vous pouvez en ressentir, vous, quand! ...

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 7 avril 1891.
Thermomètre H. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

Heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	76	24
3 P. M.	78	26
6 P. M.	70	21

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme H. Gehre à H. Frantz, un terrain borné par les rues Bourgogne, Remparts, Lafayette et Port, $1,500.

M. E. Spelman et als à C. I. Meyer, deux terrains bornés par les rues Esplanade, Quartier, Bourgogne et Remparts, $12,000.

Succession de J. Dietrich, Sr., à A. Naechler, un terrain borné par les rues Royale, Dauphine, Deslondes et Tennessee, $1,575.

J. Larrieu à J. M. Senac, un terrain borné par les rues Dauphine, Bourgogne, St-Louis et Conti, $1,400.

F. J. Barnett à E. C. Emanuel, un terrain borné par les rues Broad, White, Canal et Gasquet, $3,600.

G. O'Connell et als à F. Longpré, un terrain borné par les rues Bourgogne, Remparts, Dumaine et Ste-Anne, $2,560.

J. H. Farley à L. Levy, quatre terrains bornés les rues Derbigny, Roman, François et Union, $2,050.

V. Reulet à J. Bourdelay, un morceau de terre borné par les rues St-Philippe, Ursulines, Marais et Tremé, $2,000.

Succession E. C. Mire à Mme J. C. Costley, trois terrains bornés par les rues Chestnut, Collége, Anatarlita et Constantinople, $2,200.

A. Barti à J. M. Villas, un terrain borné par les rues Magasins, Constance, Webster et Bloomingdale, $1,150.

Héritiers de Mme H. Bethell à E. P. Mahé, deux terrains bornés par les rues Delachaise, Prytanée, l'avenue Louisiana et la rue St Charles, $5,000.

R. Klock à J. Mullen, deux terrains bornés par les rues Prieur, Johnson, Perdido et Gravier, $1,300.

V. Souterre à P. Todesko, un terrain borné par les rues Robertson, Claiborne St-Pierre et Orléans, $1,725.

L. A. Ateman à A. Williams, un terrain borné par les rues St-Charles, Pleasant, Carondelet et Harmonie, $2,000.

A. Williams à L. Ateman, un terrain borné comme le précédent, $600.

P. Gelpi à Mlle A. Baldwin, deux terrains bornés par les rues Esplanade, Prieur, Kerlerec et Johnson, $9,500.

P. Thompson à O. Grabe, un terrain borné par les rues Magasins, Camp, Antonine et Amelia, $2,325.

E. A. Maitre à E. F. Hickey, un terrain borné par les rues Camp, Upperline, Robert et Magasins, $1,150.

Succession G. Dietrich, Sr., à J. Alsains, un terrain borné par les rues Chartres, Victoire, Esplanade et Français, $2,300.

Mme M. Gaines à F. L. Richardson, un terrain borné par les rues Commune, Palmyre, Roman et Prieur, $1,800.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—J. & C. D. Willirms contre J. P. Smith. Jugement en faveur du défendeur.

Cour Suprême.—Demandes d'appel:

Les héritiers J. H. Magnans contre la N. O. Cotton Exchange Mutual Association.

Carondelet Canal and Navigation Co., contre la ville.

Schofield, Gardman & Co., contre les héritiers B. J. West.

La ville contre Heyman & Co.

Cour Civile de District.—Thos. M. Gilmore contre L. Egell pour $424.

M. F. Dunn & Frères contre la Commercial Soap, Candle and Starch Mfg Co. pour $100.

Mme J. S. Christie demande l'autorisation de signer un contrat.

S. Davis contre Geo. Davis, en appel.

Anais Orlac contre Aug. Ferran en séparation de corps et de biens.

Mme Marie P. Evans contre la succession Myra Clarke Gaines. La demande de nouvelle audition de cause est rejetée.

Les succesions Carmelite Carcane, veuve Saloy, et Adelaide Guesnard sont ouvertes.

Cour Criminelle.—Section A.—J. Wood, effraque, $20 on 20 jours.

Le feu.—Vers 1 heure 15, un commencement d'incendie, causé par une cheminée en mauvais état, a endommagé pour environ $10 le No 123 de la rue Clonet, occupé par Mme Arnold et lui appartenant. Le mobilier, qui n'a pas été endommagé, est assuré pour $1,000 à la Compagnie New Orléans.

Alarme donnée à la boîte No 515 par M. Leon Droll.

A 9 heures 20 P. M., une lampe a fait explosion dans la chambre de Mme Gavau, No 615 rue de Chartres, et a endommagé pour environ $10, l'immeuble qui appartient à Mme Marie Rouzan. Le mobilier qui est assuré $400 à la compagnie des Pompiers, a été légèrement endommagé. Alarme à la boîte 515.

Mensonges faits.—Au moment de comparaître hier matin devant le recorder Aubois, un nègre du nom de Henry Johnson a essayé de s'enfuir, mais il n'a pas trouvé d'issue et n'a réussi qu'à se cacher sous un escalier. Il a été condamné par le juge à $5 ou dix jours.

Affaire O'Malley.—Dominique O'Malley contre qui pèsent trois accusations, l'une de parjure, l'autre de préméditation de faux témoignage, la troisième de tentative d'intimidation d'un témoin, comparaîtra demain devant la cour criminelle.

L'inondation de Gretna.—Les habitants de Gretna se sont mis hier matin de bonne heure au travail pour achever la levée commencée par la Compagnie du Southern Pacific, et qui suit la voie sur une longueur de plus de quatre milles. Cette levée, très solide par le fait qu'elle est appuyée contre le talus de la voie, protégera la partie de la ville qui se trouve entre la ligne du chemin de fer et le fleuve.

Dans la nuit de lundi à mardi, l'eau n'a monté que de deux pouces, mais on s'attend à une crue rapide lorsque le niveau en sera établi dans toute la plaine. Les habitants déménagent leurs effets mobiliers en deçà de la voie du S. P. R. R. ou sur la rive gauche du fleuve et à chaque voyage, le ferry transborde des voitures chargées de meubles.

Les bestiaux ont aussi été groupés entre la voie et le fleuve.

Plus de 500 hommes sont au travail, et l'on pense que la levée sera terminée aujourd'hui. La compagnie a mis à la disposition des travailleurs deux locomotives et des wagons plats qui permettent d'exécuter les travaux beaucoup plus rapidement. L'eau de la crevasse *Amos s'étend* jusqu'à la plantation Vacherie et beaucoup de bestiaux ont péri.

Nouvelle Maison de Cour.—Le Comité spécial nommé par le Conseil pour faire choix d'un terrain où construire un nouvel édifice où seront installés les tribunaux, s'est réuni hier sous la présidence de M. Brittin.

Après la proposition et le rejet de plusieurs emplacements, le comité a ajourné jusqu'à ce que soient nommés les sous-comités.

Parc Audubon.—C'est demain que doit avoir lieu au Agricultural Hall, au Parc Audubon, la réunion mensuelle de la Audubon Agricultural Association.

Les officiers seront élus et on mettra à l'essai de nouveaux instruments aratoires.

Le major Maximilian Herrmann et M. J. Ward Gurley, président de la Commission du Parc Audubon, sont allés hier trouver le Maire pour l'inviter à ouvrir officiellement, samedi prochain, le festival donné au bénéfice du fonds d'embellissement du Parc Audubon. M. Shakspeare s'est empressé d'accepter cette invitation.

Bizz.—Governor Pinchback Jackson, un nègre de Catahoula, qui étudie à l'Université Lelland, rue St-Charles, ayant trouvé hier une boule de crayat dans un massif, l'avait mise de côté, mais quelques instants après, un autre élève nommé James, s'en étant emparé, Jackson lui a ordonné de la remettre à sa place et comme il refusait il l'a poussé afin de reprendre la boule.

Alors James a tiré un couteau de sa poche et en a porté un coup à Jackson qui a été grièvement blessé au bras et a eu une artère tranchée.

Le blessé a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Chute.—Un charpentier du nom de E. Dunn qui travaillait à une maison en construction, rue Bienville, est tombé et s'est grièvement fracturé la tête et la colonne vertébrale.

Il était occupé à transporter du bois sur un échafaudage, quand une des planches de celui-ci s'est cassée et il a été précipité sur le sol, avec le bois qu'il portait.

La voiture d'ambulance a été appelée et il a été transporté à l'hôpital.

Arrestation.—Les détectives Fletcher et Dale ont arrêté hier sur la plainte de M. Henry Bohlen demeurant au No 321 de la rue Dryades, un nommé J. J. Whalen qui lui avait volé le 29 mars dernier une montre évaluée à $4 50 et une chaîne en argent de $4.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'assemble à 7 heures 30, sous la présidence de maire Shakspeare. Vingt et un membres répondent à l'appel, et le secrétaire Manning donne lecture du message du maire, ainsi conçu:

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 4 avril.

2. Communication de James A. Renshaw relativement à la confiscation du cautionnement de Maurice J. Hart pour non achèvement des tours électriques dans le délai fixé par l'ordonnance 3,030, C. S.

3. Communication de James A. Renshaw relativement aux paiements mensuels de la Louisiana Electric Light Co., depuis le 1er janvier 1891, pour lampes appliquées aux rues. Le commissaire appelle l'attention du Conseil sur le fait que ces paiements ne devaient être effectués qu'en 1889 seulement.

4. Communication du commissaire des édifices publics.

JOS. A. SHAKSPEARE,
Maire.

Rapport du trésorier pour le mois de mars:

Balance au 1er mars	$347,544 80
Recettes	86,214 35
Total	$433,759 15
Dépenses	156,332 87
Balance au 1er avril	$277,426 28

La Southern Detective Commercial Agency adresse au Conseil au sujet de l'ordonnance relative aux agences de détectives, une communication dans laquelle elle lui demande de l'amender de façon à encourager la création et l'exploitation des agences honnêtes dont la nécessité est bien connue.

Le maire annonce qu'il a reçu une pétition signée par des dames, dans laquelle elles protestent contre la permission qui a été donnée aux cafés-concerts de rester ouverts après minuit. Le maire demande au Conseil d'amender l'ordonnance par laquelle il a le pouvoir d'accorder la prolongation de l'ouverture de ces établissements qui seront ainsi directement sous le coup de l'ordonnance qui en fixe la fermeture à minuit.

Référé au comité de police.

Pétition de sportmen qui demandent qu'il soit défendu de pêcher la truite verte pendant la saison du frai.

Pétition de propriétaires pour obtenir le pavage de la rue Upperline entre Magnolia et St-Charles avec du gravier Rosetta.

Pétitions semblables pour le pavage des rues Oliver entre Pine et Chestnut, Foucher entre Walnut et Pine Ferdinand entre Pine et Chestnut et Market de Pine à Chestnut.

Pétitions de propriétaires qui demandent le pavage de la rue Broadway entre Water et Anne avec du gravier Rosetta.

Rapport du comité des rues et débarcadères, désapprouvant les protestations des habitants de la rue de Chartres contre l'établissement d'une voie ferrée dans cette rue.

Sur motion de M. Lhote la question est de nouveau référée au comité.

L'ordonnance ayant pour objet d'accorder 300 pieds de quai à la Cromwell Steamship Line est renvoyée indéfiniment.

Lecture d'ordonnances relatives aux finances.

M. Brittin propose la mise en vente de la Salle St Patrice pour une somme qui ne devra pas être moindre de $65,000, laquelle somme servira à la construction d'une nouvelle cour.

M. Prague déclare qu'il ne faut pas donner ces édifices pour une somme dérisoire et il propose un amendement par lequel il ne sera pas vendu moins de $100,000.

L'amendement est adopté et référé avec l'ordonnance, au comité spécial.

M. Brittin propose de nommer une commission de cinq citoyens dont la mission sera d'entretenir et d'embellir la place Parkerson.

M. Brittin propose de donner une partie de la somme de $2,000 remboursée par la Rosetta Gravel Co., à l'orphelinat protestant de la rue Septième, pour payer des frais de pavage, et le reste au bureau des hypothèques pour achat de cadres.

M. Prague demande qu'un autre contrat soit signé avec la Rosetta Gravel Co., pour le pavage de l'avenue Carrollton, à raison de $1 50 la yarde carrée, la rue devant avoir 25 pieds de large et la couche de gravois 1 pied d'épaisseur.

M. Clark propose, comme amendement à l'ordonnance relative aux agences de détectives, la suppression de l'article 5, qui dit:

Toute personne qui remplira les fonctions de détective ou dirigera une agence de détectives, n'aura pas le droit de se mettre au service ou de mettre aucun de ses employés à la disposition de personne sur qui pèsera une accusation criminelle, sous peine de voir leur permis annulé."

Référé au comité de police.

M. Brittin présente une ordonnance relative à la fabrication, la mise en bouteille et la vente du soda et autres eaux gazeuses.

M. Stockton présente une ordonnance par laquelle les cochers de fiacre et conducteurs de voitures seront requis de porter une plaque numérotée correspondant au numéro de leur plaque de licence.

M. Landry propose d'accorder à M. L. W. Brown qui se propose d'établir une fonderie sur le quai, l'autorisation de construire une voie férée rue Pine, entre le fleuve et les lignes du Mississippi Valley et de l'Illinois Central. Référé au comité des rues et débarcadères.

M. Brittin propose de porter de $4,250 à $7,000 la somme consacrée à la préparation des bills de taxes.

M. Haag soumet une ordonnance ayant pour objet la réparation des rues Jackson et Joséphine, de Magazine à Dryades, les fonds devant être prélevés pour le paiement des travaux, sur le fonds de réserve de 1888, le fonds de levées de 1889 et le fonds de charité de 1890 91.

Référée au Comité du Budget.

M. Hanneman soumet une ordonnance scélon laquelle, au nom de la dignité de la ville, de la paix publique et de la morale, les établissements de sont établis des boissons alcooliques, doivent être fermés à minuit.

En conséquence, le maire est requis par cette ordonnance de refuser aux propriétaires de ces établissements l'autorisation de les laisser ouverte au-delà des heures prescrites dans l'ordonnance 7097, A. S. Référé au comité de police.

M. Hall propose d'accorder à la Municipal Lose Company l'autorisation de se servir de certain terrain vague situé entre l'usine et le fleuve, et d'y établir une voie ferrée. Référé au comité des rues et débarcadères.

M. Delavigne propose d'accorder à l'association Sanitaire Auxiliaire, l'usage gratuit du terrain compris entre le Bayou Celeste, Peters et Nonnes, pendant 25 ans, pour y établir des bains publics, la dite propriété devant à l'expiration de ce terme faire retour à la ville, moyennant paiement des bâtiments au prix fixé par des experts. Il propose qu'une semblable résolution soit prise relativement au terrain compris entre Toulouse, Jefferson, Clay et le quai. Référé au comité des rues et débarcadères.

M. Selleck propose que le commissaire des travaux publics s'assure si la compagnie du Mississippi Valley s'est conformée à l'ordonnance selon laquelle elle devait établir des portes et barrières rue Poydras. Adopté.

Le comité des rues et débarcadères propose d'autoriser la West India Pacific Steamship Co. d'établir un embranchement jusqu'au Belt Road, rue Tchoupitoulas entre Market et St-Jacques, pourvu que la compagnie s'engage à entretenir entre le quai et la voie, un chemin de 30 pieds de large, à paver la voie entre les rails, et à 5 pieds à droite et à gauche de la voie, à l'intersection de chaque rue.

M. Dunbar présente une ordonnance amendant l'ordonnance 7,067 en enlevant au maire le pouvoir d'autoriser, selon son bon plaisir, l'ouverture des cafés concerts après minuit. Référé au comité de police.

Le comité des rues et débarcadères propose l'érection d'une tour électrique à l'intersection des rues Poydras et Dryades, pourvu qu'elle ne gêne pas le marché.

Lecture de l'ordonnance relative à la location des quais.

M. Landry propose que 100 copies de cette ordonnance soient imprimées et distribuées aux membres.

Le Conseil ajourne à huitaine.

Arrestation.—Hier soir, à 10 h. 5, le caporal Morris a arrêté à l'hôpital, sur un mandat d'amener du juge C. Hawkins, de la paroisse St-Charles, un nègre de 26 ans, Benjamin James, qui était recherché par la police de St-Charles pour tentative de meurtre sur un nommé Philamon Pierre, le 4 février, 1891.

Il y a quelque temps, James avait déjà été arrêté par le shérif de la paroisse, mais tandis qu'il était en route, il avait sauté hors du train et s'était cassé une jambe et fait de graves lésions internes. On l'emprisonna à l'hôpital et l'on désespérait de le sauver, mais il s'est vite remis, et comme hier il était complètement guéri, on l'a amené au poste du 1er policier, où le shérif vint le chercher.

L'incident de Cuverville.

Il nous a été donné, il y a deux ou trois jours, de passer chez le Consul de France, M. Schmitz, quelques instants dans la compagnie de M. l'amiral Français, Chevalier de Cuverville. Nous avons, depuis membre d'ambassade, pu voir et apprécier plusieurs chefs d'escadre de cette marine; aucun ne nous a produit autant d'effet que cet officier général. Non pas que la stature soit élevée; la taille est presqu'audessous de la moyenne, et il ne cherche pas à la rehausser; il le porte, au contraire, la tête légèrement penchée en avant, comme il arrive à presque tous les hommes de cabinet. C'est une organisation sèche, nerveuse. Tout le marque indique l'énergie, la détermination, et la nez fortement aquilin vient encore accentuer davantage l'expression générale de la physionomie. C'est par l'abord, surtout, et par la parole qu'il s'empare de vous, il vous; saisit immédiatement, comme par surprise. Dès le premier mot, vous sentez que vous n'avez pas affaire à un homme ordinaire. Le verbe est pénétrant, impérieux, presque cassant. L'interpellation est facile, jamais hésitante. Il discourt sur toute espèce de sujets avec une aisance rare. Cette sûreté de parole et d'expression lui vient probablement de ce qu'il sait à fond tout ce qui concerne son métier, le plus noble de tous, et de ce qu'il a acquis une longue habitude, comme de sa valeur. Il faut l'entendre discuter sur les différentes marines du monde, en démontrer le fort et le faible, et expliquer l'action toute spéciale qu'exerce la France sur les pays lointains où elle pénètre.

Il est difficile de choisir, net, précis, tranchant comme le fil d'une épée; tout cela, pourtant, est, dit simplement, froidement, sans la moindre pose, sans l'ombre de ce qu'on appelle le chauvinisme. On vient nous dire, au dernier moment, qu'il est un breton. Parfaitement bien, nous l'avions parfaitement deviné.

M. l'amiral de Cuverville nous fait l'effet d'une personnalité à part, parmi les amiraux français, encore jeunes. Si les circonstances le favorisent, nous le croyons appelé à occuper des postes bien élevés. Il y a chez lui, plus que l'étoffe d'un soldat, d'un navigateur et d'un négociateur.

Collision.—Hier à 1 heure 30 de l'après-midi, un camion appartenant à M. Wm Burns, No 404 rue Commune, et conduit par un nommé Henry Bennett, a fait collision avec un char rue Ste-Anne et Decatur avec la locomotive No 537 du Southern Pacific R. R. et a été complètement démoli. Les mules ont été grièvement blessées.

People's Theatrical Co.—La People's Theatrical Co., qui vient de procéder à la réélection de ses officiers, les a ainsi choisis:

Président, O. Mankée; vice-président, Peter Doerr; trésorier, Chas Wirth; secrétaire, John Kaiser; assistant-secrétaire, X. Knecht; avocat, C. L. Walker; directeur, E. J. Lowden.

—Vers quatre heures hier soir, un convoi funèbre montait l'avenue St Bernard; s'étant le cercueil d'un homme excellent que des amis accompagnaient au champ du dernier repos. L'homme était M. Henri Shaule qui, à la fleur de l'âge, succombait, la veille, aux suites d'un accident. Natif de St Louis, il était venu dès sa plus tendre enfance à la Nouvelle-Orléans et y était toujours resté. L'homme modeste que nous avons connu, estimé, était bon fils, bon époux, bon père. Sa perte est cruelle pour tous; elle sera surtout vivement ressentie à l'humble demeure qu'il a quitté hier, et on le pleurera longtemps, toujours.

Les familles Shaule, Gérard, Veillon, voudront bien agréer l'assurance de notre respectueuse sympathie.

VOYEZ-VOUS MON ÉPONGE?
WOLFF'S ACME BLACKING
Une fois par Semaine
Les autres jours, lavez-les et nettoyez-les avec une ÉPONGE MOUILLÉE.
CHAQUE ménagère
CHAQUE bureau
CHAQUE propriétaire de voiture
CHAQUE artisan économe
CHAQUE personne capable de tenir une promesse
DEVRAIT SE SERVIR DU
DIK-RON
PEINDRA LES MEUBLES VERNIS OU MOUILLÉS
PEINDRA LE MARBRE ET LA MAÇONNERIE
PEINDRA LES ARTICLES DE FER BLANC
PEINDRA VOS VIEUX PANIERS
PEINDRA LA VOITURE DE BÉBÉ
Vernit en même temps.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie

NEW-SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Capital autorisé..... $50,000,00
Actions..... $100 chacune
CONSEIL DE DIRECTION:
Henry Greenwood, President American Nat. Bank
George R. Preston, President Union Nat. Bank
Stanley O. Thomas, President Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare..... Maire de la Nlle-Orléans
Henry Gleiter..... Gleiter & Grimes & Co.
Jas. S. Richardson..... Richardson & May
Jules A. Blanc..... Capitaliste
J. M. Levy, Valdosta, Ala..... Capitaliste
John Hanson Kaffard..... Avocat
Une association parfaitement administrée et progressive qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux ci en des paiements mensuels.
Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou personnellement au bureau de l'association ci-dessus indiquée.
OÙ PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!
Intérêts 1 an

Découvertes médicales.

L'état présent de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre toutes de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je partierai de ces médicaments spéciaux dont j'ai constaté les constantes et consciencieuses vertus. Je ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des faiblesses de l'est la fonction rénale qui est la plus négligeant et du plus tourmentant des maux inconnus..... et ses suite. Mon Pneumofelsefide est le remède rationnel pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans faiblesse.

Vous le demandez? Il avoir lieu l'élocution des œufs de la punaise. Il est important de noter cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés!

C'est en Pa 40 de la Dame Orléans qu'on continuera à trouver mon Red Bug Killer, en Pennsicide, au prix de 75 sous la bouteille de 32 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.

Dr. C. TESTUT.

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cordes de fonte d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à double répétition, sommiers en fer, équilibre parfait des tensions de l'accord. Ces pianos, vérifiablement un volumé et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une année 30 mars—

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de propriété du sixième district.

Thomas Clark vs Frederick Thomas Clark.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 82,250.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère, à la Bourse des Remisiers, Nos 73 et 74 rue St-Charles entre Gravier et Carondelet Place, dans le premier district de cette ville, le SAMEDI, 11 avril 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre sur lequel les bâtisses, etc., qui s'y trouvent, dans le sixième district de la Nouvelle-Orléans, à la rue Dryades, à 175 pieds 1 pouce de la rue Louisiana, à 175 pieds 1 pouce de la rue Louisiana, à 175 pieds 1 pouce de la rue Louisiana